

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 14 Septembre 1899

No 51

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

J. E. WYATT,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (tf)

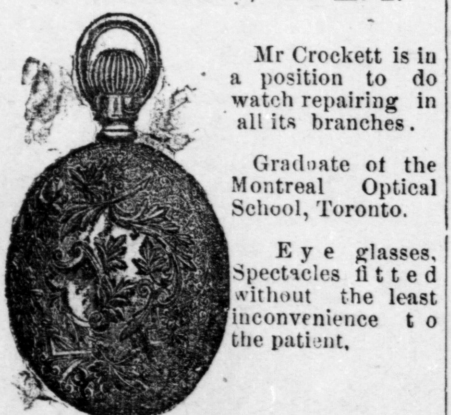
MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'ide

POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, Timbres-postes ob'térés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

DR. H. L. DICKEY,
Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
Specialist in diseases of the

EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—"Hotel Davies."
Office Hours—9, 30 to 1 p. m., 2 to 3 p. m., 7 to 8 p. m. Eyes tested for glasses

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses. Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all cases.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fixing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

111

[suite.]

—Vous voilà chez vous, docteur, dit M. Fromentin.

—C'est une vraie surprise ! Je n'osais espérer quelque chose de semblable.

M. Fromentin fit claquer son fouet ; le cheval prit un trot relevé et entra dans le village de cette allure orâne qui convient à un cheval de bonne maison.

La voiture s'arrêta à la porte de la principale auberge de Château Bernard.

—Pourquoi ne venez vous pas en voiture jusqu'à ma maison ? demanda le docteur Hervey.

—Vous allez le savoir en écoutant ce que je vais dire à l'aubergiste ; c'est l'âme damnée de Malicorne.

A ce moment l'aubergiste, qui avait entendu le roulement d'une voiture, apparut sur le seuil de sa maison. Il vint en toute hâte au-devant du notaire.

—Votre serviteur, monsieur Fromentin, dit-il en ôtant sa casquette.

—Bonjour, Gendronneau.

—J'espère, messieurs, que vous ne venez pas ici pour un testament ?

—Non ; je viens tout simplement amener chez lui mon ami, M. le docteur, votre nouveau médecin.

—Ah ! monsieur est médecin ! fit l'aubergiste en regardant sournoisement le docteur.

—Oui, répliqua M. Fromentin, et même ancien chirurgien-major de l'armée. Vous pouvez maintenant vous donner le luxe d'être malade, vous êtes sûr de ne pas mourir.

—Nous avions déjà Prosper Malicorne. C'est-y pas un bon médecin ?

M. Fromentin se mit à siffler un air de chasse.

—Sans compter, continua Gendronneau, M. Leduc, M. Boulanger, M. Courtois et M. Lavigne, qui n'ont jamais pu s'accoutumer dans le village.

—Après ? fit le notaire.

—Dame ! c'est peu être bon assez d'un médecin pour Château-Bernard, où l'on n'a point l'habitude d'être malade.

M. Fromentin regarda l'aubergiste fixement et lui dit :

—Vous avez une très jolie fillette de six ans. Est-ce qu'elle n'est pas morte l'hiver dernier d'une fièvre typhoïde ?

L'aubergiste pâlit.

—Vous voyez donc bien, reprit M. Fromentin, que vous avez besoin d'un médecin ici ! Donnez une demi botte de foin à mon cheval pour l'amuser. Je repars dans un quart d'heure.

Il prit le bras du docteur Hervey et se dirigea vers la maison de celui-ci.

Gendronneau était resté à la même place.

—Vous avez été cruel avec cet homme, dit Jacques Hervey, le souvenir que vous avez évoqué l'a atterré.

—Bah ! ces gens-là sont de la

race des fauves ; il faut les brûler au fer rouge pour les assouplir. Avant cinq minutes, celui-ci sera chez Malicorne et lui répétera notre conversation. C'est le but que je voulais atteindre.

Ils s'arrêtèrent devant une maison fermée par une grille. Dans la cour, quatre tilleuls très touffus faisaient ombre autour d'eux ; à droite, se trouvait un pavillon qui communiquait avec la maison au moyen d'une galerie couverte. Ce pavillon se composait de trois pièces : une antichambre assez vaste, le cabinet du docteur Hervey et son laboratoire ; à gauche, de l'autre côté de la cour, l'écurie et la remise. Derrière la maison, un jardin.

—Entrez, dit M. Fromentin, je vais vous faire faire les honneurs de votre maison.

Il entrèrent.

IV

Nous laisserons un instant le notaire M. Fromentin et le docteur Hervey visitant sa maison en compagnie de M. Fromentin, pour faire plus ample connaissance avec la famille Malicorne, dont le notaire de Vermanton a déjà esquissé la physionomie. Jean Malicorne habitait une maison sur le port, à quelques pas de la rivière. Cette maison et ses dépendances étaient encloses de murs assez élevés qui ne permettaient pas de voir ce qui se passait dans l'intérieur. C'était un amas de constructions irrégulières, faites à différentes époques, sans autre souci que d'obtenir dans un espace donné, le plus de logement possible.

Quand, par hasard, la grande porte était ouverte, on apercevait, dans un étroit espace encadré de magasins, de celliers et d'appentis, toutes espèces d'engins de pêche qui séchaient au soleil ou qui étaient accrochées à de gros clous ; puis de vieux tonneaux vides en gerbes, des tas de bois flotté, des pièces de bois à moitié équarrées, des troncs d'arbres ravis à la rivière, des perches de bateliers et de conducteurs de trains, des gaffes, des crocs, des avirons, de la vieille ferraille, des cordages ; tout cela, au premier aspect, paraissait placé sans ordre et complètement au hasard. Cependant, en y regardant une seconde fois, il était facile de reconnaître que ce désordre était plus apparent que réel, et qu'un certain soin avait été apporté dans l'agglomération successive de toutes ces choses. Le maître avait dû classer dans sa mémoire le chiffre ou le poids de ces objets, afin qu'aucun d'eux n'en fût distrait sans sa permission.

Ce pâté de construction était isolé de toute autre maison ; à droite, par une rue qui conduisait dans le village ; à gauche, par des écuries et quelques bâ-

[suite à la 8me Page]

B. & H.

Remember these letters. They stand for the leading brand of GINGER ALE, CREAM SODA, LEMONADE, ORANGE PHOSPHATE and CHAMPAGNE CIDER, the best temperance drinks on the market.

Remember also, that by writing us you can have an order filled for an assortment at short notice, and that goods are sold f. o. b. Truro or Halifax. Buyers on the western and eastern shores of the province should correspond with us at once. We have a fast selling line of goods, which it will pay them to handle.

BIGELOW & HOOD MANUFACTURERS,
Truro, N. S.
Branch Office—41 Bedford Row, Halifax, N. S.

OUR MOTTO

KEEP UP WITH THE TIMES

We again have the pleasure to acquaint the general public that our spring importations are complete. We must thank the very large number of customers who have patronized us during the seed season. Our output, this season was the largest in the history of our trade which speaks volumes in favor of the importers Messrs George Carter & Co., Ch' Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in every department we feel certain of being enabled to please the most enlightened purchaser. In the following lines we invite inspection.

Dry Goods, Ready-to-wear Clothing, Boots & Shoes, Groceries, Paints and Oils, Hardware, etc.

Those goods are all bought right and we will share the profit, with every customer who will patronize us. Remember we buy all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general and our customers in particular that owing to the large expense we will be under this year of building a very large New Store we ask of those who owe us and are in a position to pay us during the summer months to be kind enough to do so. All who cannot pay during the summer we respectfully request them to prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be rendered in detail and we will expect a settlement on or before the 1st day of December next, 1899.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

TIGNISH DRUG STORE NEW DRUGS NEW GOODS

We receive every week a fresh supply of the purest drugs that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain this fact.

All ailments of horses skillfully treated at moderate charges.

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up.

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore be served at all hours of the night.

CHAS. DALTON